

RÉADAPTATION ET HANDICAP MENTAL

La thérapie par le cheval dans la réadaptation des enfants handicapés mentaux Expérience Tunisienne

M. SLIM (1), S. LEBIB (2), C. DZIRI (2), F.Z. BEN SALAH (2), M. HAMMADI (3)

(1) Centre de Santé Universitaire.

(2) Service de Médecine Physique, Réadaptation Fonctionnelle, Institut National d'Orthopédie M. Kassab.

(3) Institut de Promotion des Handicapés, 2010, La Manouba, Tunis, Tunisie.

Résumé. — Problématique. Le « Handicap », dont le handicap mental représente une large proportion, est un phénomène de portée mondiale. Sa prise en charge nécessite une équipe qualifiée et interdisciplinaire.

Nous avons initié une étude pour évaluer l'application de l'hippothérapie en Tunisie auprès de trois associations spécialisées dans la prise en charge des personnes handicapées mentales à savoir l'APPAL, l'Avicenne et l'APAHT.

But. Notre travail a pour but d'évaluer cette activité après environ 13 ans de mise en place et de prise en charge d'enfants handicapés mentaux, ainsi que son impact sur la socialisation et l'insertion éducative des enfants.

Méthodologie. C'est une étude rétrospective sur un échantillon de 41 enfants suivi de Mars 1993 à novembre 2006, avec analyse des modifications de comportements de ces enfants vis-à-vis de l'activité.

Résultats. Il en ressort que la population prise en charge est équitablement répartie selon le sexe avec un âge moyen de 12 ans $\frac{1}{2}$. Huit enfants sont scolarisés en classe « ordinaire ». L'étiologie la plus représentée est l'autisme (19 cas) et les séquelles d'Encéphalopathie (8 cas). Le retentissement de cette activité sur les acquisitions de l'enfant est très favorable vu que 47 % des enfants se sont améliorés sur le plan reconnaissance du cheval, 56 % participent à la préparation du cheval, 87 % le caressent, 80 % se tiennent à la selle, 96 % ont une bonne posture. Sur le plan socialisation, une nette amélioration a été notée, 90 % répondent aux consignes du moniteur. 75 % essayent de parler et environ 80 % sont devenus plus calmes et attentifs. 85 % des parents rapportent qu'ils sont satisfaits de cette activité qui a modifié le comportement de leurs enfants avec facilitation de l'expression et assouplissement du caractère. Les professionnels sont unanimes quant à la nécessité d'avoir des cycles de formation spécifiques sur l'hippothérapie et la zoothérapie. Les moyens techniques sont aussi un souci majeur pour les centres qui prennent en charge ces enfants handicapés et leur adaptation aux besoins est impérative.

Mots-clés : Handicap, Retard mental, Réhabilitation et Réadaptation, Cheval.

Summary. — Hippotherapy for mentally retarded children: the Tunisian experience

Background. Disability, in particular mental retardation, concerns a large proportion of the population, and is a worldwide problem requiring qualified interdisciplinary care. We conducted a study to evaluate the use of hippotherapy in Tunisia. Three associations, APPAL, Avicenne and APAHT which propose horse-related activities for mentally deficient persons participated in the study.

Purpose and methodology. Our aim was to evaluate the usefulness of this type of activity after an experience of thirteen years with mentally handicapped children. We wanted to analyze changes in behavior patterns after exposure to this type of activity.

Results. The population involved was evenly distributed between boys and girls; mean age was 12.5 years. Eight children attended 'ordinary' school classes. The most frequent pathology was autism (n=19 children), and encephalopathy (n=8 children). Hippotherapy had a highly favorable effect on acquisition considering that 47% of the children exhibited improved knowledge of horses, 56% participated in preparing the horse for activities, 87% caresses the horses, 80% were able to ride, and 96% achieved good posture. In terms of social contact, a clear improvement was noted, 90% of the children responded to instructions from the horse trainer, 75% tried to speak, and 80% became calm and attentive. 85% of the children's parents said they were satisfied with this activity which had modified their child's behavior, facilitating expression and communication. The professionals involved unanimously mentioned the need for specific training in hippotherapy and zoo-therapy. For the centers involved, technical means and adaptation to specific needs of the children is a major priority.

Key words: Disability, Mental retardation, Rehabilitation, Hippotherapy.

INTRODUCTION

Plusieurs associations travaillent dans le domaine de prise en charge des personnes handicapées. Cette prise en

charge multidisciplinaire touche à plusieurs domaines : médical, éducatif, psychologique et social [1, 2]. Différentes activités sont réalisées dans le cadre de la réhabilitation des personnes handicapées, dont « l'hippothérapie », un des volets de la « zoothérapie ». Différentes expériences ont été menées en Tunisie par des associations de prise en charge des personnes ayant un handicap mental dont l'Association des Parents et des Amis des Handicapés en Tunisie (APAHT), l'association Avicenne de Sfax,

Tirés à part : C. DZIRI, Institut M.T. Kassab d'Orthopédie, 2010 La Manouba, Tunis, Tunisie.
e-mail : dziri_kas@yahoo.fr

l'Union Tunisienne d'Aide aux Insuffisants Mentaux (UTAIM) et l'Association de Protection des Psychotiques et Autistes Infantiles (APPAI). Ces expériences ont montré que le contact avec le cheval est vecteur de nombreux progrès pour les personnes handicapées et qu'il peut devenir un véritable support de travail pour les professionnels du secteur médico-social.

En effet, la relation qui lie l'homme à l'animal date sans nul doute de plusieurs milliers d'années. En revanche, le fait de vouloir la comprendre et l'analyser, dans un but thérapeutique et comportemental, n'est que très récent. La « zoothérapie », ou « thérapie facilitée par l'animal », est née dans les années cinquante aux États-Unis grâce aux travaux du psychologue Boris Levinson. Certaines expériences menées en milieu hospitalier auprès des personnes âgées ou en milieu carcéral auprès des prisonniers ont révélé que les animaux avaient une influence bénéfique sur leurs comportements. Ces expériences ont été étendues, par la suite, au champ du handicap, avec succès.

Les exemples de participation de l'animal sont nombreux. Des dauphins ont été utilisés pour stimuler les autistes. Des programmes d'équithérapie (hippothérapie), où le cheval est utilisé pour développer la synchronisation, la force musculaire et l'équilibre des personnes handicapées physiques et mentales. L'âne, lors des promenades peut développer aussi l'assurance de soi-même. Le chien, est l'animal favori pour le travail en zoothérapie vu les facilités de son transport et de son adaptation [3].

La zoothérapie a été appliquée auprès de plusieurs personnes à besoins spécifiques : les personnes âgées, les jeunes délinquants, les personnes handicapées, les personnes hospitalisées et même les élèves qui ont des difficultés scolaires : échec scolaire, problème d'apprentissage, problèmes d'attention et de concentration...

La présence d'un animal dans son environnement, à domicile ou en institution, permet à la personne en situation de handicap de développer ou d'améliorer son potentiel social, psychologique et émotif. Vivre avec un animal, c'est d'abord créer une relation particulière avec un être vivant. Vivant, mais pas humain : l'animal, dépourvu de parole, est un être rassurant auquel on peut tout dire, tout confier, sans jamais craindre d'être jugé. Il est également un facteur de responsabilisation : comme chaque être vivant, il faut le nourrir, le soigner, veiller à son bien-être. Ce lien affectif peut ainsi contribuer à désinhiber les personnes atteintes d'un déficit de communication et à développer une plus grande aptitude à s'ouvrir aux autres.

En Tunisie, la zoothérapie intéresse différents intervenants qui essayent de développer une formation académique de cette nouvelle discipline en collaboration avec l'Institut Français de Zoothérapie. Il s'agit de l'Institut de Promotion des Handicapés, du Centre socio-éducatif « Essaned » et l'École Nationale de Médecine Vétérinaire.

Nous nous proposons de présenter l'expérience de trois des centres appartenant à des associations qui prennent en charge des enfants handicapés à savoir : l'Association APPAI, l'association Avicenne et l'association APAHT [4].

BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Le présent travail a pour but de faire une évaluation de l'application de l'équithérapie en Tunisie à travers l'expérience de trois associations prenant en charge de personnes handicapées mentales afin d'avoir une meilleure connaissance de l'impact de cette « thérapie » sur les bénéficiaires, leurs familles et les professionnels et de déceler les moyens en mesure d'améliorer cette prise en charge. Les principaux objectifs sont :

- identifier les facteurs qui influent sur la pratique de l'équithérapie,
- identifier les nouvelles acquisitions chez les enfants handicapés mentaux suite à la pratique de l'équithérapie,
- identifier les changements de comportement des enfants vis-à-vis du cheval, de leur relation avec l'entourage et leur socialisation,
- identifier les besoins des professionnels en matière d'équithérapie.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Nous avons initié une étude rétrospective de tous les cas colligés dans trois associations tunisiennes de protection des handicapés à savoir :

- l'Association Tunisienne de protection des psychotiques et autistes infantiles (A.P.P.A.I.), La Marsa (banlieue de Tunis) ;
- l'Association médico-psychothérapique infantile IBNOU SINA (Avicenne), Sfax (au Sud de la Tunisie) ;
- Association des parents et amis des handicapés tunisiens (APAHT), centre de Ben Arous (banlieue de Tunis).

Cette étude concerne toute la période depuis l'introduction de l'équithérapie dans les différents centres soit à partir de 1993 jusqu'à décembre 2006.

La population étudiée consiste en un échantillon de 41 enfants, âgés de moins de 16 ans, pratiquant régulièrement l'équithérapie dans les centres suscités.

À partir des dossiers de prise en charge des enfants et l'entretien non seulement avec les équipes pluridisciplinaires des centres mais aussi avec les parents, nous avons retenu les paramètres d'étude suivants :

- paramètre d'identification : centre d'origine, âge, sexe, degré du handicap, type de handicap, pathologies associées, scolarité de l'enfant ;
- variables familiales et socio-économiques et niveau social des parents ;
- la prise en charge en équithérapie : profil des professionnels, formation des professionnels, ancienneté de pratique, nombre de séances par semaine et durée, retentissement de cette prise en charge sur l'enfant (physique, psychomotricité, cognition, communication, relation avec soi-même, relation avec autrui et sociabilité)
- les difficultés rencontrées par les professionnels et leurs besoins.

Un codage numérique a été fait pour toutes les informations, le traitement a été effectué à partir d'une base de données (Epi-info).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2700496>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2700496>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)